LETTRE,
A MONSIEVR LE CARDINAL, BVRLESQVE.



A PARIS,
Chez ARNOVLD COTINET, ruë des Carmes,
au petit IESVS.
M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

47





LETTRE, A MONSIEVR LE CARDINAL, BVRLESQVE.



MONSEIGNEVR, Monſieur, ou Sieur Iules,
Ie ſerois des plus ridicules,
Si i'entreprenois auiourd'huy
De parler de vous comme autruy.
Quoy qu'on permette ou qu'on ordonne,
Iules, ie ne ſuis pas perſonne
A ſuiure vn ſentiment commun,
Et railler de vous ny d'aucun.
Ie laiſſe agir la populace,
Qui le voudra faire le face:
Ie n'en dis mot, car auſſi bien
Ce procedé n'eſt pas Chreſtien.
Et puis cinq cent Lettres eſcrites,
Qui ne ſont rien que des redites,
Ne me laiſſeroient pas de quoy
Faire quelque choſe de moy.
Ie ne ferois, à le bien dire,
Que copier & que tranſcrire,
Et n'aurois pas de ce coſté,
La gloire d'auoir inuenté.
Donc, ſi ie produis quelque choſe,
En ces Carmes que ie compoſe,

Ce n'eſt que pour me diuertir,
Ou, pour mieux parler, compatir
A tous les maux où noſtre France
Se trouue depuis voſtre abſence;
Car ſi nous vous tenions icy,
Nous aurions nos Iuſtes auſſi.
Helas! depuis voſtre ſortie,
Toute la ioye eſt amortie!
On n'entend plus parler de Bal,
Et, dans le temps du Carnaual,
Les Canons & les Mouſquetades
Ont pris la place des Aubades,
Et l'on chante, *Que les Amours*
Sont effroyez par les Tambours. C'eſt la chanſon qui court.
S'il nous auoit eſté facile
De vous tenir en cette ville,
Enuiron deuers ce bon temps,
Nous aurions eſté plus contens.
Le Bourgeois euſt quitté le Caſque,
On euſt veu la Canaille en maſque
Se réiouyr, & (comme on dit)
Crier, *Il a chié au lit.*
Mais, helas! quoy qu'il en puſt eſtre,
Vous n'auez point voulu pareſtre,
Ayant preferé Sainct Germain
A Paris que croyez ſans pain.
Ce qui, pourtant, n'eſt qu'vne bayë,
Car le Seigneur de la Boulayë,
Ce grand Gaſſion de Conuoy,
Nous ameine touſiours dequoy
Nous garentir de la famine,
Soit bœufs, ſoit moutons, ſoit farine,
Cochons & d'autres beſtiaux,
Auoine, foin pour nos cheuaux,
Enfin le gaillard ne ſort gueres,
Qu'auecque ſes Portes cocheres,

Il ne

Il ne reuienne du danger
Pour nous donner de quoy manger.
Mais tout cela, quoy qu'on en die,
N'eſt pas pour faire longue vie,
Et ie crains fort que le Blocus
Ne mette à ſec tous nos eſcus:
Car Blocus eſt vn Capitaine
Qui nous donne bien de la peine,
Et qui, ſans ſe mouuoir d'vn lieu,
En peut bien faire iurer Dieu.
C'eſt vn mal que voſtre Eminence
Nous fait ſouffrir par ſon abſence,
Vous deuriez eſtre, en ce beſoin,
Vn peu plus pres, ou, bien plus loin.
Outre, qu'en ce temps difficile
Perſonne n'a ny Croix ny pile;
Les riches ſont bien empeſchez,
S'ils ont des biens, ils ſont cachez:
Les Marchans ferment leur boutique,
Les Procureurs ſont ſans pratique,
Les Patiſſiers, pour le Douzain,
Au lieu de gateaux font du pain.
Les Vendeurs de vieille ferraille,
Les Crieurs d'huiſtres à l'écaille,
Les apprentifs & les plus gueux,
Ne ſont pas les plus malheureux.
Car, n'ayant aucun exercice,
D'abord, comm' en titre d'office,
Eux & Meſſieurs les Crocheteurs
Se ſont tous faits Colle-porteurs;
Et, ſi toſt que le iour commence,
Crient, ſans mettre d'Eminence,
Voicy l'Arreſt de Mazarin,
Voicy l'Arreſt de Maſcarin.
La Lettre du Caualier George,
(Si le nom n'eſt vray, l'on le forge,)

Puis, *Voicy le Courier François*
Arriué la septiesme fois:
Voicy la France mal regie,
Puis, vostre genealogie:
La Lettre au Prince de Condé,
Qui vous a si bien secondé:
Apres, *Maximes autentiques*
Tant Morales que Politiques:
Remonstrances du Parlement,
Qui sont faites fort doctement:
Item, *La Lettre Circulaire*,
A qui vous seruez de matiere:
Lettre de Consolation
A Madame de Chastillon:
Bref, tout au long de la iournée
Chacun, comme vne ame damnée,
S'en va criant par-cy par-là
Et vers, & prose, & cætera,
Il n'importe pas sous quel titre,
Car c'est vous seul que l'on chapitre,
Et, sous d'autres noms, quelquefois
On vous donne dessus les doits.
De dire par quelle esperance,
D'honneur, de gain, ou de vengeance,
Les bons & les mauuais Autheurs
Donnent matiere aux Imprimeurs.
C'est ce que ie ne puis bien dire:
Ie sçay bien qu'on en voit escrire
Quelques- vns par ressentiment,
Et d'autres par émolument:
Et, comme chacun veut repaistre,
Le valet qui n'a plus de maistre,
Ne voit point de plus prompt mestier,
Que de debiter le cahier,
Ou bien, dans la faim qui les presse
Combatre pour Saincte Gonesse:

Il n'eſt pas iuſques à Iodelet,
Qui n'ait en main le piſtolet,
Ayant adioint à ſa Cabale
Les gens de la Troupe Royale :
Si bien qu'eux tous, iuſqu'aux Portiers,
Ont cuiraſſe, & ſont Caualiers,
Teſmoignant bien mieux leur courage
En perſonne, qu'en perſonnage.

Chacun va cherchant ſon ſalut,
Diuerſement au meſme but,
Car voſtre Troupe Theatine,
Qui fait vœu d'eſtre peu mutine,
Ne croyant point de ſeureté
En noſtre Ville & Vicomté,
A fait Flandre, & dans des cachetes
A ſerré les Marionettes,
Qu'elle faiſoit voir cy-deuant
Dans les derniers iours de l'Auant;
Voulant cette Troupe nouuelle,
Aller ſe reioindre à Briguelle,
Iuſqu'à tant que, dans ce quartier,
Soit en partie, ou tout entier,
Vous reueniez prendre ſeance
Au Palais de voſtre Eminence,
Pourueu que vous vouliez chercher
Des lits afin de vous coucher :
Car, pour ne vous y point attendre,
Ces iours paſſez on a fait vendre
Voſtre precieux demeurant,
Et vos meubles Au plus offrant,
Exceptés la Bibliotheque,
Qui demeure pour hypotheque
A tous les ſçauans de Paris,
Qui n'eſtoient point vos fauoris:
Encor qu'en bonne conſcience
Ils meritent bien recompenſe,

Les Theatins outre la predication qu'ils faiſoient cet Aduent dernier, en Italien, voulant émouuoir l'aſſemblée par les yeux, auſſi bien que par les oreilles, faiſoiēt paraiſtre des petits perſonnages, pareils à ceux qu'on voit paſſer au deſſus de l'Horloge du Marché neuf, quand les heures ſonnent : pour repreſenter quelque Hiſtoire Sainɛte. Ce qui tenoit plus de l'artifice de l'italien, que de la deuotion du François.

Eſtant certain que la pluſpart
Ont mis maints deniers au hazard,
Soit en Liure, ou Theſe, ou Peinture,
Afin d'eſtre en bonne poſture,
Et d'obtenir aſſeurément
Quelque notable appointement:
Auoir Benefices ou Charges:
Mais vous n'eſtes pas des plus larges:
Et ie croy bien que ces meſſieurs
Peuuent chercher fortune ailleurs,
S'ils ne l'ont deſia toute faite:
Car ie voy que voſtre retraite
Va vous oſter tout le moyen
De iamais leur faire du bien,
Que par voſtre retraite meſme,
Qui leur feroit vn bien extreme:
Car vous les pouuez obliger
Allant au pays Eſtranger.
Ie ſçay bien que cela vous peine,
Mais voſtre repugnance eſt vaine:
En vain cherchez vous des détours,
Il faut partir auant trois iours.
Ne fondez point voſtre eſperance
Sur l'effet de la CONFERENCE,
Ou bien ſur la facilité
De quelqu'honeſte Deputé:
A moins que le peuple ne parle,
Que maiſtre Iean & maiſtre Charle,
Maiſtre Pierre & maiſtre Baſtien,
N'ayent dit, *Ie le voulons bien*;
Ce n'eſt pas encor choſe faite;
Encor faudroit-il que Perrette,
Dame Lubine & Dame Alis
Vous puſſent ſouffrir à Paris,
Et priſſent voſtre affaire à taſche,
Comin' au quartier de S. Euſtache,

Elles

Elles firent pour leur CVRE',
Qui depuis leur est demeuré.
Ha! que s'il m'eust esté facile,
Quand vous estiez en cette ville,
De vous aborder quelque fois,
Et vous parler de viue voix,
Vous seriez encore à vostre aise,
Et n'auriez point fait des fadaize,
Pourueu que mes petits auis
Eussent par vous esté suiuis.
Mais il nous estoit impossible,
Vous estiez tousiours inuisible,
Et l'on pouuoit mettre en escrit
Dessus vostre porte, *Cy git*;
Cependant qu'en vostre Antichambre
Où fumoit le Iasmin & l'Ambre,
L'Intendant, & le Cordon bleu
Pestoient ensemble aupres du feu,
Sçachant bien que pour toute affaire,
Soit importante, ou necessaire,
Vous teniez en main le cornet,
Ou railliez dans le Cabinet,
Auec Bautru, Lopes & d'autres,
Qui sont bien d'aussi bons apostres,
Et deux Singes sur vos genous,
Qui dansoient par fois auec vous.
Ce n'est pas viure à nostre mode,
Le François a d'autre methode,
Et vous n'auriez pas fait tant mal
D'imiter le feu Cardinal,
Dont le discours & le visage
Gagnoient le cœur du plus sauuage,
Donnant au monde tour à tour
Vne audience chaque iour.
Vous deuiés imiter cet homme,
Et ioindre l'addresse de Rome

A la ſcience qu'il auoit
De Politique & d'homme adroit.
Comme vous auiez la puiſſance,
Et de deniers grande abondance,
Vous pouuiez finir nos langueurs,
Et, par la Paix gagner les cœurs.
Elle n'eſtoit que trop facile,
Grace au genereux Longueuille,
Si vous n'auiez point trauerſé
Ce qu'il auoit bien commencé.
Voila ce qu'il vous falloit faire,
Pour eſtre long temps neceſſaire.
Sur tout il ſe faloit garder,
Sans vn peu trop ſe hazarder,
De toucher aux Cours Souueraines,
Qui pour la pluſpart ſont hautaines,
Et ſanglent vn homme tout net,
Par Arreſt de ſix cens dix-ſept,
Et de Ianuier, en cette année,
Où l'on vous l'a belle donnée,
Voila que c'eſt de s'ingerer
Aux affaires de l'Eſtranger.
Excuſez, Iules, ie vous prie,
Si, d'vne plume ſi hardie,
Ie ſemble au iourd'huy vous parler:
Ie ne ſçaurois diſſimuler,
Ie dis icy ce que ie penſe,
Non par eſprit de médiſance:
Mais bien, par le dépit que i'ay,
Que vous n'auez point ménagé
Cet honneur que vous auiez, d'eſtre
Auſſi puiſſant que noſtre Maiſtre,
Faire de nouueaux Reglements,
Diſpoſer des Gouuernements,
Conferer tous les Benefices,
Créer, ſupprimer des Offices,

Bref, de faire, ſelon vos vœux,
Les hommes grands ou malheureux.
Tant s'en faut que ie vous accuſe,
I'ay touſiours fait parler ma Muſe
Auec des termes de reſpect,
Si que ie crains d'eſtre ſuſpect,
Et beſoin eſt que ie m'explique
Selon l'air de la Voix publique.
Pourquoy vous traitterois-ie mal?
Vous eſtes vn grand Cardinal,
Vn homme de haute entrepriſe,
Vingt fois Abbé, Prince d'Egliſe,
Quoy que ne ſoyez *in Sacris*,
N'ayant Ordres donnez ny pris,
Et n'ayant point de Caractere,
Non plus que l'art du Miniſtere.
Il eſt vray qu'en ce dernier poinct,
Cher Iules, vous ne ſçauez point
La ſcience ny la pratique
Du gouuernement Politique.
Ie vous en parle franchement,
Et chacun dit communément
Que ſi, par le Conſeil d'vn autre,
Loin de faire ſuiure le voſtre,
Vous vous fuſſiez pû contenter
D'obeyr & d'executer,
Vous auriez touſiours fait merueille,
Teſmoin l'action non pareille
Que vous fiſtes prés de Cazal:
On n'a iamais rien fait d'égal.
Il faut que tout chacun l'auouë,
Et qu'en paſſant ie vous en louë.
Sans contredit, ce coup fut beau,
Mais ce fut vn coup de Chapeau;
Depuis, ſans ſe faire de feſte,
Il falloit faire vn coup de Teſte,

Ou fuir les degrez les plus hauts
Peur de faire voir vos défauts;
Pour le moins, ſi ce vous fut force
De prendre à cette douce amorce,
I'entends, l'honneur de dominer,
Il s'y falloit mieux gouuerner.
Il falloit eſtre fauorable,
Doux, humain, Viſible, traictable,
N'avoir aucune paſſion,
Abolir la proſcription,
Ne cauſer la mort à perſonne,
(Pour le moins à la Barillonne.)
Ce n'eſt pas tout que s'eſleuer,
L'eſprit eſt à ſe conſeruer.
Vous connoiſſez bien quelles peines
Vous font Pierr' Enciſe & Vincennes,
Vous en connoiſſez le hazard,
Mais, Iules, c'eſt vn peu trop tard.
Il faut, maintenant, faire gille,
Vous en retourner en Sicile,
Et, ſoit aiourd'huy, ſoit demain,
Fuir, pour iamais, de S. Germain.
Il ne faut point que l'on differe,
Cét Arreſt, ou doux ou ſeuere,
Eſt tout preſt à s'executer,
Et, ſi ne voulez vous haſter,
Ie crains bien fort, que chez vos niepces
Ne portiez pas toutes vos pieces,
Et ne partiez de S. Germain
Vn peu leger de quelque grain.
Ie ſçay fort bien, ne vous déplaiſe;
Qu'aiourd'huy vous ſeriez bien aiſe,
Si l'on vous venoit aſſeurer,
Qu'icy vous pouuez demeurer
Dans le calme & parmy la gloire.
Mais, comme vous auez memoire,

Ie veux vſer auec raiſon,
De la meſme comparaiſon,
Qu'au poinct des affaires troublées,
Vous fiſtes, ſur nos Aſſemblées,
Parlant à Monſieur Boucqueual.
Or ça, Monſieur le Cardinal,
Parlons en ſaine conſcience,
Et ſouffrez auec patience,
Ce raiſonnement Delicat:
Vous portez des Glands au Rabat;
Si, d'authorité Souueraine,
Le Roy, ie ne dis pas la Reyne,
Alloit dire, Ie vous defends
De plus iamais porter des glands.
Ie veux qu'il ne ſoit point blaſmable
De s'orner de choſe ſemblable,
Mais, ſi le Roy le defendoit,
En conſcience auriez vous droict
D'en porter malgré ſa defenſe?
Cela preſſe voſtre Eminence.
Or venez ça, Reſpondez nous!
Tout de bon, en porteriez vous?
Non; vous n'en auriez point enuie,
Vous n'en auriez de voſtre vie,
Et, ſans vous enquerir, pourquoy?
Vous voudriez obeyr au Roy.
Ainſi, le Roy, dont la prudence
Met toutes choſes en balance,
Par Arreſt de ſon Parlement,
Vous enioint, ſans retardement,
De quitter la France, & ſur peine
D'encourir l'excés de ſa haine;
Pourquoy, donc, ne partez vous pas?
Et qui peut retenir vos pas?
Eſt ce point, que vous voudriez dire,
Que noſtre Prince a moins d'empire

Le Card. Mazarin ayant appris que l'vnion des Cours Souueraines, pourroit ruiner ſon authorité, taſcha d'attirer les plus forts des Compagnies. Et voulāt vn iour perſuader à M. de Boucqueual, Doyen du Grand Conſeil, que les Aſſemblées n'eſtoient point permiſes, il ſe ſeruit de la Comparaiſon des glands, & luy dit en ces meſmes termes. Venez ça, Monſieur de Boucqueual, vous portez des glands. Si le Roy vous defendoit d'en porter, vous ſeroit-il permis d'en auoir apres ſa defenſe? Reſpondez, diſoit-il, cela vous preſſe. Or ie dis de meſme, puiſque le Roy vous defend de vous aſſembler, pourquoy &c.

Cette comparaiſon ſeruit dés le lendemain de matiere à tous les Rieurs.

Sur les hommes hauts & puiſſans
Que ſur leurs colets & leurs glands ?
Non, non ; ſans tarder dauantage,
Allez, partez, pliez bagage,
Crainte que Monſieur de Beaufort
Ne vous enuoye vn paſſeport,
Pour aller iuſqu'en l'autre monde,
Malgré le bras qui vous ſeconde ;
Car ny nos Generaux, ny luy,
Ne vous donneront point d'appuy:
Puis qu'ils veulent, par leur vaillance,
Reſtablir noſtre pauure France
Dans ſon ancienne liberté,
Vous n'eſtes pas en ſeureté.
N'attendez pas que nos villages
Soient reduits aux derniers pillages,
Et ſuffiſe que Charenton
Vous couſte le grand Chaſtillon.
Ny le combat ny la victoire
Ne vous ſçauroient donner de gloire,
Et ie mets au rang des mal-heurs,
Vn bien qui nous couſte des pleurs.
Quand, par la ſuitte d'vne guerre,
Vous aurez rauagé Nanterre,
Meudon, Sureſne, & S. Denis,
Vous ſerez les premiers punis.
Car ne leur laiſſant pas la maille,
Ils ne payeront plus de Taille,
Et le Prince en majorité
Dira bien que ſa Majeſté,
Au temps de ſa plus tendre enfance
Eſtoit ſoubsmiſe à l'Eminence.
Voyant ſon Domaine enuahy,
Il dira que l'on l'a trahy ;
Et qu'vn Miniſtre bien habile
Ne deuoit point donner de Ville,

Du moins en Souueraineté,
Si force ce n'auoit esté.
Mais ce raisonnement me passe,
Ie vous demande encore grace:
Peut-estre vn peu trop librement
I'expose icy mon iugement;
Non par vn esprit de Censure,
Ie l'ay desia dit,& i'en iure:
Au contraire, c'est par pitié,
Ou par vn reste d'amitié
Que ie vous parle en cette sorte;
Et, sans que l'humeur me transporte,
Certes,nous auons, presque tous,
Sujet de nous loüer de vous.
Pour le moins, oserois-ie dire,
Quand tout le monde en deuroit rire,
Que vous auez fait de grands biens
A Messieurs les Parisiens.
L'Esté, vous faisiez, d'eau de Seine,
Arrouser le Cours de la Reyne,
Et, qui plus est, de vostre estoc,
Leur auez introduit *le Hoc*,
Estably la Plaisanterie,
Et fait bastir vne Escurie,
Digne de vous, grand Cardinal,
Pardon; la Rime de Cheual
M'a ietté dans cette pensée,
Qui par vn mal-heur s'est glissée,
Enfin, vous auez apporté
Quelque chose à cette Cité;
Si bien que chacun, ou ie meure,
S'entretient de vous à toute heure.
Mesme, depuis vostre départ,
Les bons Beuueurs, à tout hazard,
Vous loüent de leur mal-heur mesme:
Car cela fait, que ce Caresme,

Le poiſſon ſe vendant trop cher,
Ils peuuent manger de la cher,
Et, nonobſtant le priuilege,
Ils doiuent cette grace au Siege;
Non pas au S. Siege Romain,
Mais au Siege de S. Germain.
Vne choſe ſeule me ronge.
Et me fait peine quand i'y ſonge,
Ceux qui reſtent de voſtre Cour
Sont cachez icy tout le iour,
Et, pas vn n'oſe plus pareſtre,
De crainte d'eſtre pris pour traiſtre.
Meſme on dit que *Cantarini*,
Qui rimoit à *Mazarini*,
Ne trouuant point chez qui ſe mettre,
S'eſt fait abreger d'vne lettre;
Et voyant que ſon nom, en Rin,
Rimoit encor à Mazarin,
Duſt-il auoir vn nom Arabe,
Il retranche vne autre ſyllabe.
Vn chacun d'eux, ſuit ce trantran,
Horſmis l'homme à l'Oruietan,
A cauſe qu'il eſt populaire,
Et que ſa drogue eſt neceſſaire.
Mais pour Monſieur Particelli,
Les Sieurs Miletti, Torelli,
Auſſi bien que toute la Trouppe,
N'oſent plus auoir, I, en crouppe;
Et, de peur d'eſtre criminel,
Torelli, ſe nomme Torel.
Vous en voyez de qui la mine,
Pour paroiſtre vn peu fourbe & fine,
Fait qu'ils paſſent pour eſtrangers;
Et, pour éuiter tous dangers,
Ils diſent qu'ils ſont de Prouence,
Encore qu'ils ſoient de Florence,

Et, quelque fois, Siciliens,
Car, baſte pour Italiens.
C'eſt pour cela, que ce bon homme
Qui monſtroit la langue de Rome,
Oudin, n'oſe plus faire bruit,
Et s'il l'enſeigne, c'eſt de nuit.
Il cache ſon Dictionaire,
Et met en terre ſa Grammaire ;
Et ceux qu'il enſeignoit auſſi,
N'oſent pas dire, *Signor ſi.*
Pourtant ce n'eſt rien que folie,
On n'en veut point à l'Italie,
Mais on confond l'Italien
Auecque le Sicilien.
Pour moy ie ne fais pas de meſme,
Car malgré ce peril extreſme,
Et deuant tout le genre humain
I'auouë que ie ſuis Romain.
Ouy ie le ſuis, & ie me picque
D'eſtre tres-parfait Catholique :
Mais quelque Romain que ie ſois,
Ie ſçay parler en *bon François.*
Pluſt au Ciel, pauure Seigneur Iule,
Que n'euſſiez point eſté credule
Aux Conſeils de certains eſprits,
Et qu'euſſiez fait, comme i'écris :
C'eſt à dire auecque franchiſe.
Quoy que l'on faſſe mine griſe
Par tout à vos rouges habits,
Vous ſeriez encor à Paris,
Dans la gloire & dans la puiſſance,
Au lieu que vous eſtes en tranſe ;
Et n'auez (peur *Du courre ſus*,)
Que des ſomnes interrompus ;
Attendant que l'on execute
Cét *Arreſt* qui vous met en butte

C'est le Rondeau qui fut fait apres la mort de feu Monsieur le Cardinal de Richelieu. *Il est passé l'Eminent personnage, &c.*

Au moindre homme qui l'aura beau,
Et l'on dira comme au Rondeau,
Il est passé le personnage
Sans qu'on adjouste, *c'est dommage.*
Si ce n'est qu'vn cœur attendry,
Vous voyant peut-estre meurdry,
Découuert, & sans sepulture,
Puisse plaindre vostre auenture,
Disant; quand vous serez passé,
Vn *Requiescat in pace.*
Pour moy i'en ferois dauantage,
Si vous auiez *plié bagage*,
Non pas vous souhaittant la paix,
Car vous ne l'aimastes iamais,
Mais, puisque vous aymez la guerre,
Si tost que vous serez par terre,
Ie veux supplier le Seigneur
De quitter, en vostre faueur,
Ses qualitez accoustumées,
Pour celle de *Dieu des Armées.*
Soubs ce tiltre, ie vous predis
De l'employ dans le Paradis.
Là vous pourrez estre Ministre,
Si, par quelque accident sinistre,
Où vous ne vous attendez pas,
Vous n'allez trauailler plus bas.
Ie ne vous en puis rien promettre.
Adieu, c'est trop pour vne Lettre,
Ie suis vn modeste *Frondeur*,
Qui me dis

VOSTRE SERVITEVR.

NICOLAS LE DRV.

A Paris, de Mars le neufiesme,
Qui n'ut ny Foire ny Caresme;
L'an que le Roy, le iour des Roys,
Partit, pour la seconde fois,
Se retirant de cette Ville
Pour sauuer l'Homme de Sicile,
Dont bien luy prit; & que Paris
Fut assiegé sans estre pris.

SCAZON.

FIN.

SCAZON.

Non damna damnis; Bella, non licet bellis,
Referre; pacem optare, pro dolis, præſtat,
Si, Chriſtianæ, quid valet fides, legis.
Ciet tumultus, Iulius, vetans pacem;
Me, optare mortem, Iulio, putas? Nolim:
Sedet tumultus, & Quieſcat in pace.